

L'alphabétisation : une cible mouvante

Clinton Robinson

On dit souvent que l'alphabétisation est une clé du développement. Mais qu'est-ce que cela veut réellement dire ? Que les gens qui peuvent lire et écrire ont plus de chance d'améliorer leur vie ? Qu'une fois la communauté capable de lire et d'écrire, le développement peut vraiment commencer ? Que la vie est simplement meilleure lorsque l'on peut lire des livres et écrire des lettres ?

L'alphabétisation est un sujet complexe, lié à de nombreux aspects de notre vie. De plus, les notions de ce que représente l'alphabétisation ont aussi changé ces dernières années.

Cibler « l'ABC »

Beaucoup de gens pensent encore que l'alphabétisation, c'est apprendre l'alphabet et pouvoir lire des mots sur une page. C'était un point de vue commun il y a environ 50 ans, lorsque les écoles et les cours d'alphabétisation (donc pour adultes) se concentraient sur la connaissance de

L'alphabétisation permet aux gens de jouer un plus grand rôle dans la société

l'alphabet et la manière de l'écrire. Ce qu'il y avait à lire ou ce que les gens écrivaient n'avait pas autant d'importance. Bien sûr, l'alphabétisation implique de pouvoir lire des mots mais elle ne s'arrête pas là.

Cibler les apprenants

Récemment, l'alphabétisation a pris une nouvelle signification : renforcer le pouvoir des gens. Elle offre aux apprenants et à leur communauté, la chance d'apporter des différences dans leur propre vie et de prendre en charge leur propre développement. Cette approche commence par la situation des apprenants. Elle permet de voir comment l'alphabétisation s'intégrera au mieux avec ce qu'ils savent déjà, avec la manière dont leur société fonctionne et comment ils peuvent s'exprimer davantage au niveau des politiques. Paulo Freire, l'éducateur brésilien, est célèbre pour avoir basé l'alphabétisation sur les connaissances et les circonstances des apprenants, afin qu'ils soient les agents de changement dans leur communauté. L'alphabétisation peut être considérée comme une condition pour



Photo : Barbara Lawes, Mothers' Union

DANS CE NUMERO

- Comment écrire liberté
- Démarrer et gérer des programmes d'alphabétisation
- Le courrier des lecteurs
- Apprendre à lire et à écrire
- « Et maintenant, je suis en face du tableau noir ! »
- Les comités linguistiques
- La valeur de l'alphabétisation pour les Enxets
- Ressources
- Préparer des matériels à traduire

Pas à Pas

ISSN 1350-1399

Pas à Pas est une publication trimestrielle unissant ceux qui dans le monde entier travaillent pour le développement et la santé. Tearfund, qui publie *Pas à Pas*, espère stimuler ainsi idées nouvelles, motiver et encourager les chrétiens de toutes les nations à travailler ensemble pour créer une harmonie dans les communautés.

Pas à Pas est gratuit pour ceux qui travaillent pour la santé et le développement des communautés. Il existe en anglais, français, espagnol et portugais. Nous acceptons volontiers vos dons.

Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs points de vue, articles, lettres et photos.

Rédactrice : Isabel Carter
PO Box 200, Bridgnorth, Shropshire,
WV16 4WQ, Royaume-Uni
Tél. : (44) 17 46 76 87 50
Fax. : (44) 17 46 76 45 94
Email : footsteps@tearfund.org
Internet : www.tearfund.org/tlz

Rédactrice adjointe : Rachel Blackman, Maggie Sandilands

Rédactrice multilingue : Sheila Melot

Administratrices : Judy Mondon, Sarah Carter

Comité d'Édition : Ann Ashworth, Simon Batchelor, Mike Carter, Paul Dean, Richard Franceys, Martin Jennings, Ted Lankester, Simon Larkin, Sandra Michie, Nigel Poole, Alan Robinson, José Smith, Ian Wallace

Illustrations : Rod Mill

Conception : Wingfinger Graphics, Leeds

Imprimé par Aldridge Print Group à partir de ressources renouvelables ou durables et de méthodes respectueuses de l'environnement

Traduction : L. Bustamante, S. Dale-Pimentil, H. Gambôa, L. Gray, R. Head, M. Machado, O. Martin, J. Perry, G. van der Stoep, L. Weiss

Abonnement : Écrivez-nous en donnant quelques détails sur votre travail et en précisant en quelle langue vous aimeriez recevoir *Pas à Pas* : Footsteps Mailing List, 47 Windsor Road, Bristol, BS6 5BW, Royaume-Uni.
Email : sheila.melot@tearfund.org

Changement d'adresse : Veuillez donner votre nouvelle adresse en indiquant votre numéro d'abonnement figurant sur l'enveloppe d'envoi.

Les articles et les illustrations de *Pas à Pas* peuvent être adaptés comme documents pédagogiques encourageant le développement et la santé, sous réserve qu'ils soient distribués gratuitement et mentionnent *Pas à Pas*, Tearfund. Une autorisation doit être obtenue avant de reproduire les informations publiées dans *Pas à Pas*.

Les opinions et points de vue exprimés dans les lettres et les articles ne représentent pas nécessairement le point de vue de la Rédactrice ni de Tearfund. Tout renseignement technique est vérifié aussi rigoureusement que possible mais nous ne pouvons accepter aucune responsabilité suite à un problème quelconque.

Tearfund est une agence chrétienne évangélique, de développement et de secours, apportant aide et espoir aux communautés du monde entier qui sont dans le besoin, grâce à des partenariats locaux. Tearfund, 100 Church Road, Teddington, Middlesex, TW11 8QE, Royaume-Uni.
Tél. : (44) 20 89 77 91 44

Publié par Tearfund. Une compagnie limitée par garantie. Enreg. en Angleterre 994339.
Œuvre 265464.



L'alphabétisation offre aux communautés l'opportunité de réaliser leur propre développement.

une participation démocratique et politique. Les gens et les communautés variant, on utilise l'alphabétisation de manières différentes. Ces dernières années, les éducateurs ont commencé à parler « d'alphabétisations » au pluriel car il existe différents contextes, buts et langues au sein desquels l'alphabétisation peut être utilisée.

Cibler les sources de revenus

On peut aller plus loin dans cette idée du renforcement de pouvoir par l'alphabétisation lorsqu'on la lie avec les sources de revenus. Comment l'alphabétisation peut-elle servir au mieux les intérêts des gens pour qu'ils gagnent leur vie ? Cette idée vient de l'approche du développement sur la réduction de la pauvreté. Le but est de permettre aux gens d'avoir de nouvelles opportunités de production grâce à l'alphabétisation : revenus supérieurs, emplois, nouveaux savoir-faire et opportunités commerciales.

Offrir des opportunités

Qu'est-ce que ces différents points de vue signifient pour les personnes qui aident les autres à s'alphabétiser ? Ces points de vue en pleine évolution insistent sur ce qui est vraiment important : la motivation pour apprendre et l'opportunité d'utiliser ce qui a été appris. Ces deux éléments sont étroitement liés. Lorsque l'alphabétisation offre de nouvelles opportunités, les gens désirent s'instruire. Quand on donne l'opportunité aux gens d'apprendre à lire et à écrire, il y a trois facteurs essentiels à prendre en compte :

Où l'alphabétisation va-t-elle avoir lieu ?

Au lieu d'organiser de simples cours d'alphabétisation, il vaudrait mieux lier cet apprentissage à celui d'autres savoir-faire désirés par les intéressés. L'alphabétisation peut donc être combinée avec la manière d'apprendre à gérer des micro-crédits, avec l'éducation sur la santé reproductive ou la prévention du VIH et du sida. Dans le Nord du Ghana, des groupes de femmes ont obtenu d'excellents résultats lorsqu'elles ont fait de l'alphabétisation un outil pour apprendre des connaissances essentielles en matière de développement communautaire.

Comment l'alphabétisation se fait-elle ?

Les adultes apprennent mieux lorsqu'ils peuvent lier leurs nouvelles connaissances à ce qu'ils savent déjà. C'est l'idée de la méthode d'alphabétisation Reflect qui pousse les apprenants à parler de leur région, santé, cycle annuel agricole ou des prises de décision communautaires. Des tas de choses qu'ils connaissent bien. Ensemble, ils réalisent des tableaux et des textes afin de mettre par écrit leurs connaissances. Le facilitateur guide et suggère mais les apprenants sont responsables de la méthode. Ils déterminent la vitesse d'apprentissage et son contenu. Reflect stimule aussi les discussions sur comment la vie pourrait ou devrait changer et ce que les gens peuvent faire eux-mêmes. Cette méthode est maintenant largement utilisée dans l'alphabétisation et la mobilisation communautaire, tout autour du monde.

Que vont faire les gens une fois alphabétisés ?

Dans le passé, les gens s'alphabétisaient simplement parce qu'ils pensaient que c'était une bonne chose. En fait, ils ont besoin de véritables opportunités pour **utiliser** l'alphabétisation. Existe-t-il des choses

pratiques et intéressantes à lire ? Existe-t-il des possibilités d'écrire et de publier quelque chose au niveau local ou national ? Voilà des questions essentielles à poser avant d'entreprendre l'alphabétisation. Les enfants et les adultes peuvent perdre leurs acquis s'ils ont peu d'opportunités de les utiliser. C'est un énorme problème lorsque l'on veut commencer l'alphabétisation dans une langue parlée par peu de gens.

L'église a souvent soutenu l'alphabétisation pour que les gens puissent lire les Écritures par eux-mêmes. Les programmes d'alphabétisation devraient inclure des plans pour permettre aux auteurs locaux de rédiger des textes que les gens désirent lire. Ils devraient comprendre des informations utiles sur la santé et le développement mais aussi des histoires amusantes et intéressantes, des nouvelles sur le football ou sur ce qui se passe localement ainsi que mondialement.

Langues et écritures

Un aspect intéressant des nombreuses « alphabétisations » dans le monde est la

diversité des langues et écritures que les gens utilisent. Dans la plupart des pays, les gens doivent s'alphabétiser dans plus d'une langue. Ils commencent par leur propre langue locale ou maternelle puis ajoutent d'autres langues nécessaires comme l'hindi et l'anglais en Inde ou le lingala et le français au Congo. Dans la plupart de l'Asie, ceci implique d'apprendre différents systèmes d'écriture. En Chine, certaines minorités doivent apprendre leur propre langue dans l'écriture romaine puis ajouter le mandarin dans l'écriture chinoise. De même, en Ethiopie, les langues locales sont souvent dans l'écriture romaine mais l'amharique (une langue largement utilisée) est en écriture éthiopienne. Ces écritures sont très différentes (voir encadré ci-dessous).

Dans notre vie mondialisée, la nécessité de s'éduquer dans différentes langues et écritures ira en s'accroissant.

De nos jours, nous savons que l'alphabétisation est bien plus complexe qu'on ne le pensait. Elle n'a jamais été aussi nécessaire : les décisions prises par des personnes



Photo : Richard Hanson, Tearfund

L'alphabétisation est un droit qui devrait être offert à tous.

éduquées affectent la vie de tous. L'alphabétisation donne à certaines personnes un pouvoir sur les autres. Elle permet aux gens de jouer un plus grand rôle dans la société, ils peuvent avoir une influence et se faire entendre. Les ordinateurs peuvent représenter une part essentielle dans la prise de décisions. Savoir communiquer par des textes rédigés donne accès à ces nouvelles technologies.

L'alphabétisation n'est pas la panacée pour tout développement. Elle ne résoudra pas non plus les problèmes quotidiens au niveau local. Cependant, c'est un droit qui devrait être offert à tous les gens, afin qu'ils s'expriment librement par l'écriture mais aussi qu'ils étudient soigneusement et de manière critique, les textes écrits par les personnes au pouvoir. L'alphabétisation, dans ses formes pertinentes, est un moyen de renforcer le pouvoir, aujourd'hui plus que jamais.

Le Docteur Clinton Robinson est un conseiller indépendant, spécialisé en éducation et développement. Ses principaux intérêts sont l'éducation informelle pour les adultes, l'alphabétisation et le développement social. Son adresse : 38 Middlebrook Road, High Wycombe, HP13 5NJ, Royaume-Uni.

Email : CDWRobinson@aol.com

Différents types d'écritures

L'ÉCRITURE ROMAINE est alphabétique. Chaque lettre ou combinaison de lettres représente un son. La plupart des langues européennes et africaines ainsi que certaines asiatiques comme le vietnamien, l'utilisent. L'alphabet cyrillique (comme en Russie, Bulgarie et Mongolie) est aussi alphabétique.

Français Apprendre à lire et à écrire

Mooré *Ti zams ti karem la ti gulse*

Russe ЧИТАТЬ И ПИСАТЬ

L'ÉCRITURE CHINOISE est idéographique. Chaque symbole représente une idée ou un sens, pas un son. C'est un peu comme le système numérique où tout le monde écrit le chiffre 5 de la même manière mais le prononce différemment selon sa langue. Dans la pratique, c'est encore plus compliqué !

Mandarin 学会读和写

L'ÉCRITURE ETHIOPIENNE est syllabique. Chaque signe représente une combinaison de consonnes et de voyelles. Il y a donc un signe pour *ba*, un autre pour *be*, *bi*, *bu*, *ka*, *ta*, *ma* et ainsi de suite. Le birman est similaire à l'écriture syllabique.

Amharique መጻሕፍት ለማንኛውም ሰው

Birman စာရေးစာဖတ်သင်ကြံ့စို့။

Comment écrire liberté

Kuki Rokhum

Nous ne lui avons même pas demandé son nom. Nous étions bien trop occupés à l'écouter nous raconter, avec excitation, les différences qu'avaient apportées dans sa vie les divers cours d'alphabétisation qu'elle avait suivis. Je ne pouvais pas m'empêcher de sourire en l'écoutant. C'était une simple femme de la tribu de Korku, une région isolée de l'Inde. Toute sa vie, elle avait signé avec l'empreinte de son pouce. Elle était donc tellement fière de son nouveau savoir. Maintenant, elle peut signer de son nom, n'a plus besoin de demander le numéro du car qui s'approche lorsqu'elle va en ville, le jour du marché. Elle nous a expliqué toute l'assurance qu'elle avait ainsi acquise.

Cette femme est l'un des nombreux adultes qui suivent des cours d'alphabétisation organisés par EFICOR. Les Korkus vivent dans des villages isolés, dans les forêts de Maharashtra, la partie ouest de l'Inde. La plupart sont de pauvres travailleurs ou des agriculteurs cultivant juste de quoi survivre. Ils ne voient pas l'alphabétisation comme une priorité, surtout pour les femmes. Cependant, ces cours d'alphabétisation transforment doucement leur vie.

Jasaiah Akhande a 21 ans et vit dans le village de Panchdongri. Comme bien d'autres jeunes filles korkus de familles

pauvres, elle n'a reçu aucune instruction. Sa vie a changé lorsque EFICOR a démarré des cours d'alphabétisation dans son village en 2001, après avoir sensibilisé sur les avantages de savoir lire et écrire. Elle s'est inscrite bien que ses parents pensaient que c'était une perte de temps. Jasaiah avait fermement l'intention d'apprendre. Elle a donc suivi les cours régulièrement, pendant 9 mois et a obtenu de bonnes notes lors de l'examen final. Sa manière d'apprendre et sa détermination ont surpris tout le monde, même le formateur. Elle pouvait maintenant lire, écrire et faire de simples calculs.

Inspirée par ces premiers résultats, elle s'est inscrite dans un collège situé très loin de son village. La désapprobation de ses parents et sa pauvreté ne l'ont pas empêchée de poursuivre son rêve. Elle a emprunté de l'argent à un groupe d'épargne de son village qui était prêt à investir en elle, vu son enthousiasme, son assurance et sa détermination. Elle a travaillé dur et s'est classée 5ème de sa classe lors de l'examen de fin d'année.

Pendant ses études au collège, elle a aussi suivi des leçons de couturière et a maintenant démarré sa propre petite affaire de couture. L'alphabétisation et l'éducation de Jasaiah lui ont donné une excellente assurance. Elle peut maintenant tenir des comptes et éviter qu'on ne la roule.

Apprendre à tous les âges

Signer de son propre nom, reconnaître le numéro d'un car, gérer de l'argent liquide

Alphabétisation et assurance

Nausiben Gansibhai a cinq enfants et vit à Halmudi, dans le Gujarat. Son fils aîné gère une petite boutique. Lorsqu'il se déplace, c'est Nausiben qui s'en occupe. Cependant, elle avait des problèmes avec les transactions en liquide et ne pouvait pas voyager seule pour aller chercher des articles, ce qui la frustrait terriblement. Elle s'est inscrite avec enthousiasme aux cours d'alphabétisation d'EFICOR, malgré les moqueries de certaines personnes.

Nausiben est totalement transformée. Elle dit : « C'est fantastique, je peux maintenant faire des tas de choses seule. Je peux lire, écrire, tenir les comptes et gérer la boutique sans trop de problèmes. Je remercie vivement Dieu de cette chance. »



Photo : Geoff Crawford, Tearfund

et tenir de simples comptes sont des tâches faciles pour les gens qui ont eu la chance d'étudier dans leur enfance. Pour les femmes comme Jasaiah et Nausiben (voir étude de cas ci-dessus), ces savoir-faire leur ont permis de sortir de l'état de frustration et d'exploitation qui résulte souvent d'un manque d'éducation. Nombre de femmes comme elles finissent par diriger des groupes d'auto-assistance, où elles servent de comptable et de secrétaire.

Leur enthousiasme est la preuve des impacts générés par l'alphabétisation sur leur vie.

Kuki (Lalbiakhlui) Rokhum est un partenaire Interserve qui travaille avec EFICOR comme Coordinatrice de Relations Donateurs. Voici son adresse : EFICOR, 308 Mahatta Tower, B Block Community Centre, Janakpuri, New Delhi – 110 058 Inde.

Email : eficorhq@vsnl.com
Site internet : www.eficor.org



Photo : Jim Loring, Tearfund

Pour nombre de femmes, l'alphabétisation signifie liberté.

Démarrer et gérer des programmes d'alphabétisation

Stellah Tumwebaze

LABE (Alphabétisation et Education Adulte de Base) est une association basée à Kampala et qui opère dans 14 districts de l'Ouganda. Ses membres disposent d'une vaste expérience dans la promotion des droits à l'alphabétisation. Ils nous donnent ci-dessous quelques exemples de leurs expériences, pour nous aider à réfléchir sur les éléments de base à suivre lorsque l'on désire démarrer un programme d'alphabétisation.

Les bénéficiaires Qui va profiter du programme d'alphabétisation ? Qui allons-nous cibler ? S'agit-il de femmes, de jeunes, de prisonniers ou d'agriculteurs ? Soyez absolument clair dans ce domaine, dès le départ.

Évaluez soigneusement leurs besoins d'alphabétisation Réalisez une évaluation des besoins pour le groupe ciblé :

- Les apprenants ont-ils besoin d'alphabétisation dans la langue locale ou une seconde langue ?
- Pourquoi ont-ils besoin d'alphabétisation ?
- Comment les apprenants espèrent-ils se servir de cette éducation ?
- Les apprenants désirent-ils aussi apprendre à calculer et dans quel but ?

Recherchez aussi comment organiser l'apprentissage :

- Quand et où organiser les leçons ?
- Leur durée ?
- Des enseignants sont-ils disponibles ? Ce devrait être des hommes ou des femmes ?

Concevoir le cadre du programme d'étude

A partir des résultats de l'évaluation des besoins, mettez au point un programme insistant sur les domaines clés d'apprentissage dont les objectifs, le contenu (lire, écrire et calculer) ainsi que les capacités éducatives espérées.

Ce cadre peut alors être utilisé pour mettre au point un programme local approprié aux besoins particuliers des apprenants. Il est difficile de prescrire ce qui devrait être enseigné dans tous les centres d'alphabétisation de la localité ou région.

Mettre au point des matériels Les matériels nécessaires incluront :

- manuels de formation
- guides d'enseignement
- matériels pédagogiques pour les apprenants.

Les matériels de formation et d'enseignement peuvent être dans la langue qui sera utilisée pour former les enseignants. Les matériels pédagogiques devraient toujours être dans la langue d'instruction.

Essayez aussi de mettre au point des matériels pédagogiques avec les apprenants.



Les techniques et outils participatifs (comme les cartes, calendriers saisonniers et dessins) peuvent permettre aux apprenants de réaliser leurs propres matériels.

Formez les formateurs et enseignants

On utilise différents noms pour décrire les enseignants en alphabétisation : *éducateurs*, *facilitateurs* ou *formateurs*. LABE utilise le terme *formateurs* pour les personnes formant les enseignants en alphabétisation. Il est important de mettre en place une équipe de formateurs pour former des enseignants locaux. Ces formateurs viennent, forment les enseignants et repartent. Ce seront alors les enseignants qui seront responsables de la gestion des cours réguliers d'alphabétisation.

Critère de sélection Réfléchissez soigneusement aux critères pour sélectionner les formateurs et les enseignants. Réfléchissez à leur niveau d'éducation, leurs capacités éducatives dans la langue d'instruction, le genre, l'âge, la religion et où ils habitent.

Formez les formateurs et enseignants Nous vous recommandons de suivre une approche modulaire (une série de cours brefs). Chaque module dure généralement 10 jours, espacé de 2 à 3 mois. La formation devrait offrir aux enseignants la théorie sur l'alphabétisation, comment éduquer les adultes et des savoir-faire pratiques. Si les formateurs ont besoin d'une formation, ceci devrait bien évidemment être réalisé en premier, afin qu'ils utilisent ce qu'ils ont appris dans leur formation aux enseignants.

Attirez les apprenants Une fois que les enseignants sont formés, ils devraient mobiliser et encourager les apprenants potentiels à s'inscrire aux cours. Si possible, l'enseignement devrait être intégré au sein de groupes déjà en place, au lieu de former de nouvelles classes pour l'alphabétisation. L'enseignement devrait être basé sur ce que les gens font (par exemple, des activités de micro-entreprises).

Le suivi des activités d'alphabétisation

La formation devrait offrir aux formateurs et enseignants les savoir-faire essentiels pour le suivi et l'évaluation des impacts de l'apprentissage. Les formateurs devraient suivre les enseignants. Ces derniers devraient suivre et évaluer les progrès de leurs apprenants de manière régulière.

Nous espérons que ces conseils vous aideront dans la mise au point d'un programme détaillé.

Stellah Tumwebaze travaille dans l'alphabétisation depuis des années avec LABE. Voici l'adresse de LABE : PO Box 16176, Wandegaya, Kampala, Ouganda.

Email : labe@africaonline.com



pensaient que la forme de leurs seins en serait affectée. Or, elles désirent les garder bien en forme. Beaucoup de gens sont rentrés chez eux, décidés à faire connaître les immenses avantages de l'allaitement auprès des autres jeunes.

*Simão Filipe
AJINAA
CP 6992
Luanda
Angola*

Email : ajinaa2003@yahoo.fr

Protéger les légumes

Dans les années 1960, j'habitais chez ma grand-mère. Elle avait un petit jardin, près de chez elle, où elle cultivait des légumes. Elle les aspergeait d'un mélange d'eau et de déjections de chèvres pour éviter que les animaux ne les mangent.



Récupérez des déjections de chèvres dans un conteneur, comme un pot en argile et recouvrez-les d'eau. Après une semaine, remuez vigoureusement pour obtenir une pâte. Si elle est trop épaisse, rajoutez de l'eau jusqu'à ce qu'elle soit assez diluée pour être aspergée. Utilisez une branche

de buisson ou couverte de feuilles pour asperger les légumes avec le liquide obtenu.

Essayez, vous verrez ! Durant toutes mes années à l'école secondaire, je n'ai jamais vu de chèvres ou d'autres animaux détruire les légumes de ma grand-mère. Cependant, lavez soigneusement les légumes sous l'eau avant de les faire cuire et de les manger.

*Moses Ena Obire
PO Box 1854
Warri
Delta State
Nigeria*

Sensibilisation à l'épilepsie

J'aimerais répondre à la lettre sur les enfants souffrant d'épilepsie (N° 60). Au Malawi, La Fondation Sue Ryder s'occupe des villages ruraux et se concentre tout particulièrement sur les gens souffrant d'épilepsie et d'asthme. Nous avons deux activités principales. Tout d'abord, nous formons des bénévoles dans chaque village dont nous nous occupons. Ils sont sélectionnés par la communauté et sont de véritables bénévoles qui ne reçoivent aucun paiement quel qu'il soit. La Fondation leur offre la formation pour identifier l'épilepsie et éduquer la communauté locale sur cette condition. A l'heure actuelle, nous avons 490 bénévoles.

Notre seconde activité est de fournir des équipes mobiles qui gèrent régulièrement des « dispensaires médicaux ». Ils ont généralement lieu sous les arbres. Les bénévoles présentent les patients au personnel qui diagnostique et prescrit des médicaments. C'est la responsabilité des volontaires de s'assurer que le patient prend bien ses médicaments et de suivre leurs impacts sur l'épilepsie. Les patients sont examinés toutes les six semaines. Grâce au soutien de nos bénévoles, cette approche s'est avérée satisfaisante. Le Malawi dispose de très peu de docteurs. Notre personnel est donc composé d'infirmiers et infirmières expérimentés, qui ont reçu un cours succinct sur le diagnostic et le traitement de l'épilepsie. Nous nous occupons à l'heure actuelle de près de 7 000 patients.

Si vous désirez de plus amples informations, n'hésitez pas à me contacter, je serai ravi de vous aider.

*Stephen Carr
Président de la Fondation Sue Ryder au Malawi*

Email : scarr@sdsn.org.mw

Sensibiliser sur l'importance d'allaiter

En 2004, pour la semaine mondiale de l'allaitement, le personnel d'AJINAA avait prévu de sensibiliser les jeunes sur cet important sujet.

Nous avons donc organisé des réunions avec des filles et garçons. Nous leur avons parlé des avantages de l'allaitement pour la mère et l'enfant ainsi que des inconvénients des biberons, du lait artificiel et des tétines. Nous les avons encouragés à ne pas avoir honte d'allaiter.

Durant la semaine proprement dite, près de 600 hommes et femmes ont assisté à une réunion organisée par l'ONG AMEGA. Nous avons poursuivi par plusieurs autres réunions dans des dispensaires médicaux et des églises. Nous avons distribué des brochures et des tee-shirts au personnel des centres médicaux, pour les encourager à offrir des informations et sensibiliser sur l'allaitement. Nous avons pu répondre à de nombreuses questions. Les brochures ont permis d'effacer des doutes et des malentendus. Nous avons découvert, par exemple, que nombre de jeunes femmes ne voulaient pas allaiter parce qu'elles

Un vaccin contre la malaria

L'organisation Mondiale de la Santé est ravie des résultats d'un test clinique montrant qu'un nouveau vaccin contre la malaria a protégé de jeunes enfants contre cette maladie. Bien qu'il faudra encore réaliser d'importants travaux sur ce vaccin, ce pourrait être une étape décisive.

De nombreux vaccins contre la malaria ont été mis au point durant ces 25 dernières années mais celui-ci (le RTS, S/AS02A) est le premier à donner des résultats importants. Il a protégé de la malaria des enfants de 1 à 4 ans, en Afrique.

Autour du monde, il y a de 300 à 500 millions de cas de malaria chaque année, provoquant le décès de plus d'1 million de personnes. En Afrique, la malaria est la principale cause de décès des enfants de moins de 5 ans. Elle tue un enfant africain toutes les 30 secondes. Les enfants qui survivent à une attaque sévère, peuvent souffrir de difficultés d'apprentissage ou de lésions au cerveau.

L'une des meilleures manières de prévenir la malaria est de protéger les enfants par des moustiquaires.

Baisse du taux de naissance des filles

L'Inde a récemment publié les résultats de son dernier recensement. Il révèle un sérieux problème : une baisse du nombre de petites filles. La proportion du nombre de filles de moins de 6 ans est tombée de 945 (pour 1 000 garçons) en 1991 à 927 en 2001.

Dans les états les plus riches et à la croissance la plus rapide comme le Gujarat et le Punjab, le problème est encore plus sérieux. Notons cependant que les chrétiens ont le plus haut niveau avec 1 009 filles pour 1 000 garçons (le taux escompté).

Les familles riches peuvent maintenant payer pour savoir le sexe de l'enfant à naître et avoir un avortement si c'est une fille (bien que ce soit illégal). C'est une pratique qui cause des craintes sérieuses. Cependant, les autorités pensent que la situation se résoudra d'elle-même avec le temps. S'il y a moins de femmes, leur valeur en sera d'autant plus appréciée. Au lieu d'avoir des parents payant d'énormes dots pour marier leur(s) fille(s), ils découvriront sans doute que les familles des garçons ne demanderont plus de dots et partageront peut-être les frais du mariage.

Les jeunes et les petits arbres

Le Cambodge, comme les Etats-Unis, célèbre le Jour de l'arbre. On accroche des bannières couvertes de slogans sur l'importance des arbres et des forêts pour le pays. Cette année, je me suis joint aux festivités. Des centaines de jeunes se sont réunis aux bureaux de la Commission des Jeunes et ont été transportés en camion jusqu'au district de Toul Kork, à Phnom Penh. Ils ont alors chanté et effectué de courtes dévotions. Ils ont ensuite pris les centaines de jeunes arbres fournis par le gouvernement et sont allés les planter. Les gens les ont bien reçus ainsi que les arbres. Des habitants leur ont demandé de planter un arbre près de leur maison et certains les ont aidés.

Bien que ces jeunes étaient très enthousiastes, la plupart en savaient très peu sur les arbres. Les ont-ils plantés correctement ? Ont-ils reçu assez ou trop d'eau ? Vont-ils survivre ? Qui vivra verra !



J'ai regardé un petit arbre tout juste planté, être arrosé à grandes eaux et je me suis demandé s'il allait survivre. Puis j'ai soudain réalisé ce que ce petit arbre représentait réellement. Un espoir pour l'avenir ! Il n'a peut-être pas été correctement planté et ne recevra pas l'attention nécessaire à sa survie. Mais il existe une chance (donnée par Dieu) que ce petit arbre survive. Il vivra peut-être 20, 30 ou 80 ans. Il offrira peut-être de l'ombre, un abri pour les

oiseaux et sa beauté aux résidents sur cette route, pendant de nombreuses années. Rien que cet espoir valait vraiment l'effort fourni.

Les jeunes gens, comme ces petits arbres, représentent l'espoir pour l'avenir du Cambodge. A la Commission des Jeunes nous travaillons sans tout faire parfaitement. Nous allons dans les communautés et nous essayons de « développer » les jeunes que Dieu a donnés aux églises. Est-ce que nous leur donnons trop d'aide ou pas assez ? Faisons-nous les choses correctement ? Qui sait !

Ces jeunes ne deviendront sans doute pas tous des leaders chrétiens efficaces. Mais certains le seront ! Certains d'entre eux, par la grâce de Dieu, seront les puissants piliers de notre société dans les nombreuses années à venir. La Commission des Jeunes est ravie d'être l'un des outils de Dieu et de planter l'espoir pour l'avenir.

*Mark Fender
Country Director of International Teams,
Cambodia
PO Box 543 Phnom Penh
Cambodge*

EDITORIAL

Dans notre monde à la communication toujours plus rapide et mondiale, il est très difficile de réaliser qu'un adulte sur cinq (plus de 860 millions) est illettré et que les 2/3 sont des femmes. Plus de 113 millions d'enfants ne peuvent pas aller à l'école pour apprendre à lire et écrire.

Cependant, l'éducation de base (pour laquelle l'alphabétisation est essentielle) a été reconnue comme un droit il y a plus de 50 ans, dans la Déclaration universelle des droits de l'homme. Les Nations Unies ont lancé une décade d'alphabétisation (2003-2012) pour essayer d'améliorer cette situation. Leur but est d'accroître le niveau d'alphabétisation de 50% d'ici 2015.

Il est particulièrement important d'offrir des opportunités aux filles et aux femmes afin qu'elles apprennent à lire, écrire et calculer. L'éducation et l'alphabétisation donnent aux femmes une certaine assurance et réduisent les risques d'exploitations de toutes sortes. Les filles qui ont bénéficié d'une éducation ont tendance à se marier plus tard, avoir moins d'enfants, les envoyer à l'école et les garder en meilleure santé.

Ce numéro est rempli d'articles utiles et pratiques afin d'aider à mettre en place mais aussi soutenir des formations en alphabétisation ou pour encourager un environnement alphabétisé. Ceci peut mener à de nouvelles libertés en renforçant les capacités des gens à communiquer de différentes façons. Cependant, la formation en alphabétisation devrait toujours respecter les connaissances des gens et être liée à des situations réelles, plutôt qu'à une situation inventée en cours.

Les groupes ou cercles d'alphabétisation se transforment souvent en groupes à long terme où les membres continuent de se soutenir mutuellement dans de nouveaux apprentissages. Les guides PILIERS (actuellement disponibles en plus de 30 langues) peuvent offrir un soutien pratique pour un apprentissage basé sur les discussions.

Les futurs numéros étudieront les Buts de Développement du Millénaire et la planification pour une viabilité.



Isabel

Isabel Carter, Rédactrice

Apprendre à lire et à écrire

Les adultes oublient souvent comment ils ont appris à lire et à écrire lorsqu'ils étaient enfants. Pour cette raison la méthode pour alphabétiser peut souvent être difficile et déroutante. Lorsqu'une formation en alphabétisation est disponible, les facilitateurs formés sont les meilleures personnes pour enseigner. Cependant, une compréhension de base de la formation en alphabétisation peut être très utile pour les parents, autant que pour la famille et les amis des personnes qui apprennent à lire et à écrire.

Cartes de mots

Les cartes sur lesquelles sont notés des mots représentent une excellente manière d'aider les enfants et les adultes à apprendre. Inscrivez des mots courts et usuels sur un carton ou un papier (vous pouvez même les coller ici et là dans la maison comme des étiquettes). Aidez les gens à reconnaître les mots et à former de courtes phrases avec les cartes. Des dessins tout simples peuvent aider les gens à se souvenir des mots.

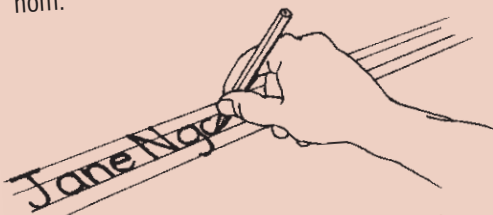


Mots entiers

Traditionnellement, les enfants apprennent tout d'abord à réciter les lettres de l'alphabet. De nos jours, les gens apprennent généralement à reconnaître la forme d'un mot entier mais court. Ils apprennent plus tard les sons des lettres qui leur permettront de reconnaître de plus longs mots.

La forme des lettres

Au fur et à mesure que les gens apprennent à reconnaître les mots, ils ont besoin de s'exercer à les écrire. Au départ, quelques lignes leur permettront de reconnaître les différentes formes des lettres. Les apprenants peuvent les copier et apprendre à écrire des mots, généralement en commençant par leur nom.



Affronter les mots plus longs

Une fois que les gens ont acquis une certaine assurance pour reconnaître et lire des mots courts, ils doivent apprendre à disséquer les mots plus longs qu'ils ne reconnaissent pas. En émettant le son des lettres, ils peuvent découvrir petit à petit un mot nouveau. Une technique très pratique est de choisir un long mot dont on a parlé durant une réunion d'alphabétisation et de le disséquer. Par exemple, prenez le mot **éducatif**.

Cherchez combien de voyelles différentes il contient (les voyelles sont **a, e, i, o, u, y**) et inscrivez-les en haut d'un tableau.

Cherchez maintenant combien de consonnes différentes il comprend et inscrivez-les dans la colonne à gauche.

	e		u		a		i	
d	de	ed	du	ud	da	ad	di	id
c	ce	ec	cu	uc	ca	ac	ci	ic
t	te	et	tu	ut	ta	at	ti	it
f	fe	ef	fu	uf	fa	af	fi	if

Entraînez-vous à lire à haute voix ces combinaisons de lettres. Si possible, faites de nouveaux mots à partir de ces combinaisons et de ces lettres : date, fait, fete (fête). Revenez ensuite au mot original. Exercez-vous à le lire et à l'écrire.

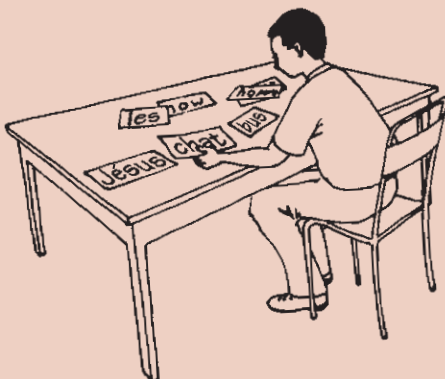
Lettres majuscules

Ceci ne s'applique qu'à l'écriture romaine. Les gens font souvent l'erreur que les majuscules sont plus faciles à lire. En fait, apprendre les majuscules équivaut à apprendre une deuxième langue. Il faudrait toujours écrire les mots en minuscules, sauf pour les noms.



Les mots nouveaux

Une fois que les apprenants ont acquis les bases de la lecture et de l'écriture, ils peuvent apprendre de nouveaux groupes de mots, chacun lié à un thème particulier comme la famille, la maison, les légumes. Cette approche leur permet de se souvenir des nouveaux mots et de leur signification. Il est très important d'aider les apprenants non seulement à reconnaître de nouveaux mots mais aussi à les comprendre et reproduire. Apprendre à lire et écrire devrait être amusant ! Les jeux et les chansons offrent aux apprenants une agréable manière d'exercer leurs nouveaux talents et de communiquer les uns avec les autres.



Comment s'exercer à lire et écrire

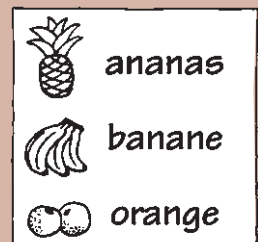
Les affiches

Les meilleures affiches comportent très peu de mots. Celles qui donnent des informations en utilisant quelques mots pertinents sont excellentes pour donner une certaine assurance aux personnes apprenant à lire et écrire. Les gens peuvent dessiner l'affiche ensemble, décider des mots nécessaires et à les essayer avant de les écrire sur l'affiche.



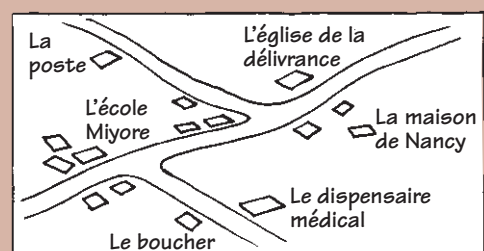
Tableaux

On peut préparer toutes sortes de tableaux. Vous pouvez rassembler des feuilles d'arbres utiles et les étiqueter ou mettre un nom en face d'un simple dessin de fruits ou légumes. Les tableaux peuvent aussi montrer différentes activités saisonnières, par exemple comment les revenus des gens varient sur un an ou les préoccupations sur la santé tout au long d'une année. Tout ceci a besoin d'être étiqueté, avec des informations écrites.



Les cartes

Les cartes sont une très bonne manière pour les gens d'utiliser leurs nouveaux talents. Les apprenants peuvent travailler ensemble pour réaliser des cartes. Elles peuvent représenter leur localité, les ressources en eau ou les risques pour la santé. Une fois les cartes complétées, les gens peuvent se mettre d'accord sur des légendes pratiques et des informations supplémentaires. Ceci peut comprendre le nom des gens vivant dans des maisons particulières ou encore le nom des cultures, de la végétation, des cours d'eau ou des bâtiments communautaires.



« Et maintenant, je suis en face du tableau noir ! »

Barbara Lawes



Photo : Barbara Lawes, Mothers' Union

Les membres et le personnel de l'Union des mères tout autour du monde savent que le manque d'alphabétisation est l'un des principaux problèmes auxquels doivent faire face les femmes et les filles, tout particulièrement dans les zones rurales. Sans ce savoir-faire, les femmes trouvent beaucoup plus difficile d'améliorer les conditions dans leur foyer, famille et communauté mais aussi de participer pleinement dans les affaires et l'administration de leur communauté. L'alphabétisation est essentielle pour accéder aux quelques initiatives et opportunités locales disponibles. Elle permet aux femmes de s'exprimer et de faire connaître leurs préoccupations aux preneurs de décisions, au niveau local, national et international.

En réponse à cela, l'Union des Mères a recherché, mis au point et appliqué son Programme de développement et d'alphabétisation (MULDP). Ce programme devait être abordable, durable et approprié pour les apprenants adultes. Il devait utiliser les connaissances et savoir-faire locaux mais aussi pouvoir être utilisé dans n'importe quelle langue. Avant tout, il devait s'attaquer aux inégalités de la société qui s'expriment par la manque de puissance, de voix et de visibilité des femmes dans leur famille et communauté.

L'Union des Mères est une organisation chrétienne opérant dans 76 pays tout autour du monde, grâce à un vaste réseau de bénévoles et de salariés. Elle profite de la structure de l'église anglicane, des églises

communautaires à celles régionales. Ceci offre à l'Union des Mères, un contact pour ainsi dire unique avec les familles et les communautés des endroits les plus pauvres, là où le niveau d'instruction des adultes est probablement le plus bas.

Former des groupes d'alphabétisation

Les programmes d'alphabétisation ont un haut niveau d'échec. Nos recherches considérables ont montré que cela est en partie dû à des méthodes d'apprentissage non viables ainsi qu'un manque de financement et de continuité de la part des facilitateurs locaux. Nous avons essayé tant que possible d'éviter ces problèmes.

Le Burundi, le Malawi et le Soudan ont certains des plus bas niveaux d'instruction adulte de l'Afrique sub-saharienne. Comme il s'agit aussi de pays où l'Union des Mères a une solide position, c'est là que nous avons commencé. Un programme d'essai a été mis au point avec l'aide de LABE, en Ouganda (voir page 5) et nous avons commencé à opérer dans huit diocèses. Après avoir expliqué soigneusement comment le programme allait opérer, chaque diocèse a nommé deux formatrices en alphabétisation. Ces 16 femmes ont été formées en Ouganda par LABE et l'Union des Mères, avant de revenir dans leur pays pour commencer un programme d'essai sur trois ans.

Les communautés ayant accepté de participer ont dû créer un comité directeur local et trouver une personne locale à former comme facilitateur. Celui-ci devait pouvoir lire et écrire dans la langue locale et être acceptable auprès des apprenants locaux.

Une fois que les 12 communautés ont été sélectionnées, les facilitateurs ont été rassemblés durant une semaine et formés dans la formation de groupes, les techniques d'Action et d'Apprentissage Participatif (AAP) et la manière d'introduire l'alphabétisation en utilisant ces techniques. Dès qu'ils sont revenus dans leur communauté, ils ont commencé les inscriptions et les travaux de groupes d'alphabétisation. Les formatrices ont rendu visite aux facilitateurs et leurs groupes d'alphabétisation toutes les deux semaines, jusqu'à ce qu'ils soient bien établis et que les groupes opèrent vraiment bien.

Le programme implique de partager les connaissances et le bon sens des participants sur une variété de sujets, grâce aux discus-



Photo : Barbara Lawes, Mothers' Union

Un groupe d'alphabétisation à Shombo.

sions. Les mots essentiels pour apprendre sont tirés de ces discussions. En fait, les discussions sont aussi importantes que l'alphabétisation.

Pour que tout se passe bien

Nous avons découvert un certain nombre de problèmes :

- Les gens qui avaient participé dans le passé à des programmes d'alphabétisation ratés, étaient peu disposés à recommencer car ils ne désiraient pas être encore une fois déçus.
- Quelques apprenants ont laissé tomber parce que l'approche d'Action et apprentissage participatif ne répondait pas à leurs attentes d'une « véritable instruction ». Lorsqu'ils ont réalisé que les autres commençaient à lire et écrire, ils ont essayé de revenir mais ont dû attendre qu'un nouveau groupe soit formé.
- Nombre de parents voulaient que leurs enfants soient inscrits car ils désiraient leur donner l'occasion d'apprendre.
- Chaque groupe est limité à un maximum de 30 personnes mais, parfois, un plus grand nombre de gens désirent s'inscrire.
- Lorsque les cercles d'alphabétisation sont formés par groupes de 3 ou 4 (comme demandé), les visites et le soutien sont bien plus faciles. Cependant, cela ne s'est pas toujours passé ainsi.

Tous ces problèmes ont été résolus par les formatrices ou le personnel de l'Union des Mères, durant ses visites.

Une fois que les cercles fonctionnent bien, les formatrices continuent de leur rendre visite de temps en temps mais leur principal pôle d'intérêt se fixe alors sur de nouvelles communautés. Il y a maintenant un schéma régulier où les formatrices forment 12 facilitateurs, deux fois par an. Chaque année, tous les facilitateurs se réunissent pendant quelques jours, pour partager leurs expériences et recevoir une formation supplémentaire.

Faire passer le message

Les formatrices sont des membres à plein temps de l'Union des Mères, employés par le diocèse, avec le soutien de l'Union des Mères. Les facilitateurs reçoivent de petits encouragements financiers, le respect et l'aide de leur communauté. Ils savent aussi qu'ils fournissent un service très important à leurs amis et voisins.

Il faut compter entre 160 et 200 heures dans un cercle d'alphabétisation pour qu'un apprenant puisse bien lire, écrire et compter. De nombreux facteurs affectent ce temps. Des personnes déplacées qui ont peu d'opportunités à l'extérieur, apprennent vite



Un projet de post-alphabétisation au Malawi.

car elles n'ont pas à cultiver de jardin ou à faire d'autres activités. Les communautés qui, traditionnellement, se déplacent sur de longues distances pour cultiver, peuvent avoir des périodes de trois ou quatre mois sans réunion. Elles ont besoin de plus de temps pour se souvenir de ce qu'elles ont appris la dernière fois.

Une fois que les gens lisent, écrivent et comptent, ils se lancent rapidement dans des activités générant des revenus et des actions communautaires. Le nombre de ces activités nous a sidérés. Les cercles de post-alphabétisation se sont aussi révélés importants. Ils permettent aux gens d'utiliser leurs nouvelles connaissances pour lire, écrire des lettres, réaliser des tableaux d'informations communautaires, aider dans les dispensaires médicaux et continuer d'apprendre.

Les commentaires des apprenants

« Toute ma vie, j'ai regardé le tableau noir par une fenêtre. Et maintenant, je suis en face de lui et c'est lui qui me regarde! » *Eva Wajo*

« Je travaille comme femme de ménage. Lorsque j'étais payée, je prenais mon argent sans pouvoir vérifier si le montant était correct ou pas et je signalais d'une empreinte de mon pouce. Maintenant, on ne peut plus me rouler. Je suis heureuse. » *Margaret Keji*

« Je me suis inscrite en tant que débutante. J'étais timide et je n'avais aucune assurance. J'ai appris à lire et à écrire très rapidement. Maintenant, je suis une formatrice. Je suis si fière parce que j'aide les autres à apprendre à lire et écrire. » *Donatille, Malawi*

En juin 2003, nous avons réalisé une évaluation finale et le programme a été étendu sur cinq autres diocèses. Il y a maintenant 26 formatrices formées et 600 facilitateurs, plus ceux en formation. Les facilitateurs peuvent avoir n'importe quelle foi ou aucune. Il y a 15 000 apprenants dans des cercles actifs et un plus grand nombre réalisant des activités de post-alphabétisation. A l'heure actuelle, ce programme est utilisé seulement au Burundi, au Malawi et au Soudan mais nous recevons des demandes de beaucoup d'autres pays. Nous sommes ravis d'aider mais nous avons un problème pour trouver les financements nécessaires. Il s'agit d'un programme efficace et durable, qui change la vie pour le mieux. Il faut compter £ 20 pour permettre à une personne de lire, d'écrire et de compter. Connaissez-vous beaucoup d'opportunités aussi intéressantes ?

En plus des avantages de savoir lire, écrire et compter dans une communauté, les méthodes de participation permettent une meilleure communication au sein des familles et entre voisins. C'est la communauté qui s'attaque aux problèmes de santé et il est généralement possible de commencer des programmes de génération de revenus sans aide financière extérieure. La société civile est renforcée et capable de saisir toutes les opportunités qui se présentent.

Barbara Lawes est la Responsable des projets mondiaux de l'Union des Mères : Mary Sumner House, 24 Tufton Street, London, SW1P 3RB, Royaume-Uni.

*Email : mu@themothersunion.org
Site internet : www.themothersunion.org*

Les comités linguistiques

Noé Nguesso



Photo : Richard Hanson, Tearfund

Le Cameroun a deux langues officielles : le français et l'anglais. Il existe aussi environ 250 langues locales. Il y a 15 millions d'habitants et un niveau officiel d'alphabétisation de 63%. Plusieurs communautés ont formé leur propre comité linguistique local afin d'aider les gens à apprendre à lire et à écrire.

Jusqu'à présent, 77 communautés du Cameroun ont formé des comités linguistiques. Ils sont organisés et gérés par les communautés. Ils se sont réunis pour créer NACALCO (Association Nationale des Comités Linguistiques du Cameroun). Cette association coordonne leurs efforts et offre une formation.

Les activités des comités linguistiques

Le but principal du comité est d'enseigner aux gens à lire et à écrire, tout d'abord dans leur langue maternelle puis dans la langue officielle. Il leur apprend aussi à utiliser cette instruction pour le développement communautaire. Tous les gens parlant la langue locale sont encouragés à s'inscrire dans leur comité linguistique local, quels que soient leur religion, leur sexe ou leur statut social.

Une équipe coordonne les travaux. Elle devrait comprendre des représentants de tous les différents dialectes, si possible. Cette équipe se réunit généralement deux

fois par an afin de planifier les activités, les actions, les rapports sur les réalisations et discuter d'autres sujets. On fait un effort tout particulier pour encourager les femmes à prendre des rôles importants dans chaque comité. Leur implication pousse les autres femmes et filles à s'inscrire dans les centres d'alphabétisation. Cela devrait améliorer le faible niveau d'alphabétisation actuel des femmes.

« Je désire vivement développer ma langue maternelle parce que je ne veux pas voir ma culture mourir »

La formation des membres est un rôle essentiel pour chaque comité. Les membres comprennent l'importance de dévouer une partie de leur temps au programme d'alphabétisation de leur communauté. Ceci peut comprendre alphabétiser, aider à réaliser des manuels d'alphabétisation et des matériels pour après, offrir une supervision et un suivi pour aider les enseignants ou pour sensibiliser la communauté sur l'importance de l'alphabétisation.

La formation des formateurs

La formation des formateurs est une priorité pour les comités linguistiques s'ils veulent garantir le succès et la viabilité de leurs travaux. Le personnel de NACALCO, en partenariat avec SIL Cameroon, offre une formation initiale. Par la suite, chaque comité choisit des membres pour une formation supplémentaire. Toutes les formations sont partagées avec d'autres personnes de la communauté. Ce système accroît rapidement le nombre d'agents d'alphabétisation. La plupart des travaux sont effectués bénévolement et le temps des gens est limité. Plus il y a de personnes formées, plus les tâches sont légères car partagées.

La plupart de ces bénévoles gagnent leur vie par l'agriculture, la menuiserie et l'artisanat. Beaucoup d'entre eux ont peu d'éducation formelle. Ils s'impliquent parce qu'ils désirent aider à développer

Des proverbes pour sensibiliser

Le comité linguistique yemba a trouvé une manière pratique de sensibiliser et d'encourager l'alphabétisation dans sa langue maternelle. Ses membres ont installé un panneau d'affichage sur la place du village. Toutes les 2 ou 3 semaines, ils y inscrivent un proverbe dans leur langue maternelle. Lorsqu'il y a une petite foule (surtout le jour du marché), une personne du comité linguistique lit le proverbe tout haut et demande si quelqu'un peut aider les jeunes à comprendre ce qu'il signifie. Ceci donne aux anciens la chance de montrer leurs connaissances dans leur culture et langue maternelle. Le membre du comité explique que ce genre de connaissance est utile pour les jeunes générations mais n'est pas partagé parce qu'il n'est pas écrit. S'ils viennent à un centre d'alphabétisation, ils pourront écrire toutes ces connaissances et ainsi, les passer à leurs enfants et petits-enfants. Il leur dit ensuite où se trouvent les centres d'alphabétisation et comment s'inscrire au comité linguistique. Il donne aussi les programmes des cours.

leur langue maternelle et la passer à leurs enfants. L'un des bénévoles a récemment déclaré : « Je désire vivement développer ma langue maternelle parce que je ne veux pas voir ma culture mourir. »

Lors des cours de formation, on montre aux bénévoles la manière d'alphabétiser par une approche participative, qui implique les apprenants dans le procédé. On leur donne l'occasion de s'exercer à alphabétiser et des conseils. Ils préparent des textes dans leur langue maternelle pour les utiliser comme matériels d'alphabétisation.

Financement des comités linguistiques

NACALCO promeut des contributions locales (l'argent collecté auprès des gens, des organisations et des comités locaux) comme la source la plus fiable et viable pour financer les activités du comité linguistique. Lorsque l'on organise un cours de formation, certaines familles offrent un logement pour les formateurs et les apprenants venant d'autres villages, d'autres contribuent de la nourriture ou aident à préparer des repas. Selon un proverbe africain : « Une personne peut être pauvre, une communauté jamais. » Ceci veut dire qu'en s'unissant, les personnes

démunies peuvent réaliser beaucoup de choses.

Il peut s'avérer difficile de donner la priorité à l'alphabétisation lorsque les gens connaissent des problèmes plus urgents comme la faim et une mauvaise santé. Cependant, les comités linguistiques contribuent à la lutte pour un développement durable au Cameroun, en promouvant l'alphabétisation et en encourageant l'autosuffisance.

Noé Nguesso est un linguiste qui travaille avec le Ministère pour la recherche scientifique et technique. Il est coordinateur de NACALCO, BP 8110, Yaoundé, Cameroun.

Email : noengueffo@yahoo.com

La valeur de l'alphabétisation pour les Enxets

Tim Curtis

Les Enxets (ou Lenguas) au Paraguay forment une population indigène de chasseurs-cueilleurs comptant environ 6 000 personnes. Certains continuent leurs activités de chasseurs-cueilleurs, malgré la perte de la plupart de leurs terres dans les années 1930, lorsque la région de Chaco a été ouverte à l'exploitation forestière et à l'agriculture.

Il y a plus de 100 ans, des missionnaires ont ouvert une école à Makxawáya et ont commencé à travailler sur la traduction de la Bible en enxet. Leur première traduction des Evangiles et Actes des apôtres, ainsi que d'un livre de cantiques, a été publiée en 1911. Les premiers ouvrages d'alphabétisation destinés aux Enxets ont été mis au point et un petit groupe a appris à lire et écrire. Certains membres de ce premier groupe sont devenus des leaders de l'église et ont fait connaître le message chrétien. La traduction de la Bible en enxet se poursuit toujours. En 1997, on a publié une version révisée du Nouveau Testament et en 2003, on a démarré la traduction de l'Ancien Testament.

Au début du 20^{ème} siècle, les populations indigènes étaient presque entièrement marginalisées. L'encouragement apporté par le message chrétien et l'émergence d'un petit groupe significatif de leaders alphabétisés ont été très importants. Les Enxets ont eu le sens de leur propre valeur et ce sentiment dure.

De nos jours, la plupart des Enxets alphabétisés sont toujours engagés dans l'église. Cependant, le niveau d'alphabétisation reste assez faible à cause de la situation compliquée des langues dans le Chaco. On parle plus le guarani que



Photo : Jim Loring, Tearfund

l'espagnol dans cette région du Paraguay. Cependant, les choses commencent à changer. Nombre de jeunes utilisent l'espagnol qui pourrait peut-être un jour remplacer le guarani, en tant que la deuxième langue de nombreuses personnes parlant l'enxet. Une réforme très importante dans le système éducatif du pays a résulté en une lente amélioration dans les écoles primaires dirigées par l'état. Lorsque c'est possible, les enfants indigènes qui vont à l'école apprennent maintenant à lire et à écrire

dans leur langue maternelle, avant de passer à l'espagnol.

D'autres facteurs ont encouragé le développement de l'alphabétisation. Il y a un nombre d'ONG dans le Chaco. Elles sont engagées dans des problèmes de droits terriens, des projets agricoles à petite échelle et des programmes de santé communautaire. Il existe aussi des ministères publics, des organisations politiques, différents groupes religieux et d'anthropologistes. La présence de toutes ces organisations aide les groupes indigènes à réaliser que leur peuple a vraiment de l'importance. Ces nouveaux arrivants offrent un important encouragement pour apprendre à parler l'espagnol, le lire et l'écrire. Les personnes alphabétisées se sentent plus proches de ces organisations. Elles sont dans une meilleure position pour prendre part à des conférences nationales et internationales sur les « thèmes autochtones » et pour évaluer les motivations mixtes (et souvent contradictoires) de ces nombreux groupes.

Apprendre à lire et à écrire permet au petit nombre de personnes parlant l'enxet, de participer vraiment et avec une assurance croissante, aux décisions qui affectent leur vie et celle de leur peuple. Ils commencent ainsi à s'intégrer dans la société paraguayenne, sans perdre leur propre identité.

Tim Curtis a reçu une formation en langues modernes et linguistique. Il travaille au Paraguay avec « Iglesia Anglicana Paraguaya » depuis plus de 20 ans, soutenant des programmes d'éducation parmi les populations autochtones et dirigeant l'équipe de traduction de la Bible.

Email : jellison@pla.net.py

Livres Bulletins d'informations Outils de formation

Adult Literacy :

A handbook for development workers

Paul Fordham, Deryn Holland et Juliet Millican

Il s'agit d'un ouvrage destiné aux agents de développement qui n'ont pas de formation formelle pour l'alphabétisation ou l'éducation des adultes mais qui doivent répondre à des demandes « d'alphabétisation ». Il décrit les différentes étapes de la planification et de l'enseignement d'un programme d'alphabétisation à petite échelle. Il offre des suggestions pratiques pour estimer les besoins, pour l'évaluation et la fourniture de matériels.

Cet ouvrage explore en profondeur le débat sur le rôle de l'alphabétisation dans le développement. Des études de cas d'Afrique, Asie, Amérique latine et Caraïbes montrent ce qui arrive lorsque l'on introduit l'alphabétisation auprès d'individus, de groupes ou de communautés. Il compte 184 pages et coûte £ 9,95, plus frais de port et d'emballage. Vous pouvez le commander auprès de :

Oxfam, BEBC Distribution
15 Albion Close, Parkstone, Poole
Dorset, BH12 3YD
Royaume-Uni

Email : oxfam@bebc.co.uk
Site internet : publications.oxfam.org.uk

A Guide to Advocacy for Water, Sanitation and Hygiene

Ce livre de base pour les plaidoyers a été réalisé par Water Aid et WSSCC. Il reprend des informations de nombreux guides et manuels de plaidoyer utiles, publiés ces dernières années. La première section présente les travaux de plaidoyer. La deuxième, étudie la méthode de planification pour entreprendre des travaux de plaidoyer. Elle décrit les divers outils et approches que l'on peut utiliser. La troisième section couvre les liens entre les plaidoyers et les travaux pratiques sur le terrain. Dans la dernière section, vous trouverez des listes de ressources, publications, réseaux et autres organisations impliquées dans les travaux de plaidoyer.

Vous pouvez obtenir ce livre gratuitement, en envoyant un email à : cipriamoc@who.int

Understanding Organisational Sustainability through African Proverbs:

Insights for leaders of change

Chiku Malunga

Les proverbes africains sont remplis d'humour et de sagesse ! Cet ouvrage a été réalisé par CADECO (Capacity Development Consultancies) et publié par Impact Alliance Press. Il traite des associations, ce qu'elles sont, comment elles opèrent, croissent et se développent mais aussi pourquoi elles sont efficaces, à partir de proverbes africains. Il utilise ces derniers pour montrer comment les ONG et les organisations de développement peuvent atteindre une plus grande intégrité, viabilité et avoir des impacts plus importants.

Vous pouvez le commander auprès de Margaret Johnson :

Email : mjohnson@pacthq.org
Site internet : www.cadeco.mw



Urban Health and Development

Beverley Booth, Kiran Martin et Ted Lankester

Il s'agit d'un manuel pratique à utiliser dans les pays en développement. Il couvre toutes sortes de sujets qui touchent la santé urbaine. Il est rempli d'informations utiles pour améliorer la qualité de vie des démunis dans les zones urbaines. Il est gratuit pour les lecteurs de *Pas à Pas*. Contactez TALC (et mentionnez *Pas à Pas*).

TALC
PO Box 49, St Albans, Herts, AL1 5TX
Royaume-Uni

Email : info@talcuk.org

Les fiches techniques des paysannes africaines

Marie-Thérèse Abela

Les technologies alimentaires

Projet AFGP/SDR

Ces deux ouvrages devraient être très utiles à lire après un cours d'alphabétisation. Ils sont écrits simplement et comportent de nombreuses illustrations.

Les fiches techniques comprennent beaucoup de points utiles pour la vie de tous les jours dans un village africain sans électricité ni eau courante. Elles contiennent des

informations sur la préparation des aliments, la santé, les savoir-faire artisanaux, l'agriculture et les animaux.

Les technologies alimentaires comprennent de nombreuses recettes d'Afrique occidentale. Certaines sont traditionnelles et utilisent le maïs ou le manioc, d'autres introduisent des aliments moins traditionnels afin de composer des repas plus variés.

Vous trouverez des distributeurs locaux au Burkina Faso, Mali, Sénégal et Togo. Pour de plus amples informations et pour commander des exemplaires :

GRAD, 228 rue du Manet, 74130 Bonneville France

Email : grad.fr@fnac.net
Site internet : www.globenet.org/grad

Recueil OMS de publications sur les médicaments

Ce CD Rom est la dernière version du Recueil OMS. Il contient plus de 350 publications liées à la médecine, en français, anglais et espagnol. La plupart sont publiées par le « Département des médicaments essentiels et politiques pharmaceutiques ». Il comprend des sujets sur :

- accès à des médicaments essentiels
- politique nationale sur les drogues
- problèmes de qualité et de sécurité
- médecines traditionnelles.

Pour les personnes disposant d'un bon accès à l'internet, le CD Rom est aussi une porte ouverte sur une large gamme de sites internet utiles. Vous pouvez l'obtenir gratuitement auprès de :

EDM Documentation Centre
Organisation Mondiale de la Santé
20 Avenue Appia, CH-1211 Genève 27 Suisse

Email : edmdoccentre@who.int

Communication et pouvoir :

Matériels de ressources pratiques Reflect

David Archer et Kate Newman

Ce dossier de ressources offre des idées et des informations émanant de personnes du monde entier, qui se servent de l'approche Reflect pour l'alphabétisation. Il est rempli d'idées pratiques et d'exemples. Il comprend des sections sur le vocabulaire



écrit, les nombres, le vocabulaire parlé et les images. Vous pouvez télécharger gratuitement ce dossier à partir de : www.actionaid.org.uk/787/reflect.html

Vous pouvez aussi le commander auprès d'Action Aid. Il coûte £ 23 (frais de port et d'emballage inclus).

Email : Egigayehu.Summers@actionaid.org

Manuel de Conception de REFLECT

David Archer et Sarah Cottingham

Ce manuel est basé sur l'expérience des trois projets test Reflect et contient des idées pratiques sur la manière d'utiliser les techniques Reflect. Vous pouvez le télécharger gratuitement en anglais (sans les graphiques) à partir de la section Ressources du site internet suivant : www.reflect-action.org

Vous pouvez aussi le commander (par email) en français, anglais, bangla, espagnol et portugais, au prix de £ 29, auprès de : reflectaction@yahoo.co.uk

APPEAL Training Materials

APPEAL a mis au point une large gamme de matériels de formation grâce à des experts littéraires de la région du Pacifique asiatique. Ils couvrent tous les éléments nécessaires à la mise au point de programmes d'alphabétisation comme l'analyse des besoins, le programme du

développement, la production de matériels ainsi que le suivi et l'évaluation. Le tout dans un ensemble intégral de 12 volumes. Les matériels ont été traduits et adaptés dans 11 pays d'Asie et du Pacifique. Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

APPEAL
UNESCO, PROAP
920 Sukhumvit Road, Bangkok 10110
Thaïlande

Email : appeal@unesco.org
Site internet : www.unesco.org/education/appeal/publicat.htm

The Right Change

Cette vidéocassette traite du programme de développement et d'alphabétisation de l'Union des Mères. Elle est aussi disponible en DVD. Elle montre comment le programme a changé la vie des apprenants, de leur famille et communauté. Chaque copie coûte £ 7 (frais de port et d'emballage inclus) et vous pouvez l'obtenir auprès de :

Mothers' Union, Mary Sumner House
24 Tufon Street, London, SW1P 3RB,
Royaume-Uni.

Email : mu@themothersunion.org



Contacts et sites internet utiles

Actionaid Est impliqué dans l'alphabétisation dans de nombreux pays.
Site internet : www.actionaid.org.uk/787/reflect.html

Literacy and Adult Basic Education (LABE), Kampala, Ouganda, travaille avec des programmes de développement et de formation en alphabétisation dans l'Afrique orientale.
Email : LABE@africaonline.co.ug
Site internet : LABE.8k.com

Asia South Pacific Bureau of Adult Education (ASPBAE), basé à Mumbai, en Inde. Un réseau d'organisations nationales et un fournisseur de ressources.
Site internet : www.aspbae.org

Literacy and Evangelism International, basé aux Etats-Unis. Travaille tout autour du monde pour soutenir les efforts d'alphabétisation basés sur l'Eglise.
Site internet : www.literacyevangelism.org

SIL International travaille avec des centaines de langues locales tout autour du monde, réalisant des traductions de la Bible.
Site internet : www.sil.org

UNESCO L'organisation des Nations Unies qui promeut l'éducation et l'alphabétisation. De nombreux articles et ressources à télécharger.
Site internet : www.unesco.org/education

ETUDE BIBLIQUE

Les langues et la communication : le plan de Dieu pour les humains Noé Nguesso



Ceux qui travaillent dans la mise au point de l'alphabétisation en langues locales dans de nombreuses communautés tout autour du monde, jouent un rôle intégral dans le plan de Dieu pour les humains. Parce que l'alphabétisation permet de garantir une bonne communication entre les gens et Dieu, par la lecture de la Bible mais aussi entre les gens et leurs voisins.

• *Quel est le lien entre une bonne communication avec nos voisins et le fait de les aimer comme nous nous aimons nous-mêmes, selon les commandements de Dieu ?*

Lisez Genèse 11:1-9

• *Lorsqu'ils ont construit la tour de Babel, les gens désiraient-ils mieux communiquer avec Dieu ou bien le défier ?*
• *Quelles en ont été les conséquences ?*

On parle des milliers de langues tout autour du monde, nombre d'entre elles sont uniquement verbales. Les plus faibles taux d'alphabétisation se trouvent dans les communautés où l'éducation se fait exclusivement

dans des langues étrangères. Les gens ont souvent de la peine à les lire, il leur est encore plus difficile de les lire et de les écrire. Dans de telles régions, les gens souffrent beaucoup à cause de l'ignorance, de la pauvreté et des maladies. Les faibles taux d'alphabétisation coïncident donc avec les régions au développement faible. Pourtant, Dieu n'a pas créé les gens pour qu'ils vivent de manière malheureuse sur terre.

• *Comment la littérature chrétienne dans les langues maternelles peut-elle aider les gens à mieux comprendre le plan de Dieu qui nous est destiné ?*

Au travers de ses partenaires, Tearfund promeut l'usage des langues locales pour le développement et l'alphabétisation. Il encourage les gens à travailler ensemble afin d'agir et d'améliorer leur utilisation.

• *Quel rôle jouons-nous pour soutenir ceci ?*

Noé Nguesso est un linguiste qui travaille avec le Ministère de la recherche technique et scientifique. Il coordonne NACALCO, BP 8110, Yaoundé, Cameroun.

Préparer des matériels à traduire

Nyomi Graef et Ross James

Nous avons été impliqués dans un projet de traduction destiné à fournir aux agents de santé, des matériels de formation à utiliser à la radio. Notre tâche était de modifier les matériels originaux en anglais pour la traduction, afin de les rendre plus faciles à lire et à comprendre.

La formule SMOG (voir encadré) est une méthode courante pour mesurer la lisibilité d'un texte. On peut l'utiliser pour réduire le nombre de mots comptant au moins trois syllabes car les mots courts sont plus faciles à lire.

Nous avons aussi découvert trois techniques pratiques de révision. Il s'agit de simplifier les mots techniques, de modifier la grammaire et de prendre en considération le contexte socioculturel.

Simplifiez les mots techniques Remplacez le jargon ou les mots techniques difficiles par des mots similaires, plus simples ou expliquez-les complètement, si les lecteurs ont besoin de les utiliser.

Modifiez la grammaire Retirez les verbes superflus et gardez un minimum d'actions dans une seule phrase. Par exemple :

Les intervieweurs devraient pouvoir démontrer une certaine bienveillance, sincérité et une sensibilisation aux intentions mais aussi au contexte de l'étude.

pourrait être simplifié ainsi :

Les intervieweurs devraient être chaleureux, sincères et connaître les buts ainsi que le contexte de l'étude.

Transformez les phrases négatives par une forme positive et retirez les doubles négations. Utilisez un « temps d'action » au lieu d'un « temps passif ». Par exemple :

Choisissez des intervieweurs chaleureux et sincères.

Plusieurs noms présentés ensemble pourraient être donnés comme une liste. Par exemple :

Les composants d'une interview sont la planification, la préparation, la formulation et la pose des questions, comment présenter l'interview...

devient

Une interview se divise en :

Un plan

Une préparation

La rédaction et la pose des questions

Une présentation.



Photo : Richard Hanson, Tearfund

Le contexte socioculturel Gardez à l'esprit pourquoi vous simplifiez un texte et l'audience ciblée.

Nos matériels révisés devaient :

- conserver la théorie de la communication et de la promotion de la santé
- comprendre des termes techniques utilisés par les professionnels de la santé
- être faciles à comprendre sans être condescendants
- être culturellement neutres. Il faut remplacer les termes trop français (remplacez « Le patient se porte comme un charme » par « Le patient se porte vraiment bien ») ou qui ont une signification différente suivant le contexte culturel, ethnique et religieux.

Nous espérons que notre expérience vous aidera dans la préparation de matériels à traduire mais aussi de matériels pour des personnes qui ont récemment appris à lire et écrire.

Nyomi Graef travaille au Curtin University of Technology et le Dr Ross James est le directeur de Health Communication Resources.

Email : rjames@h-c-r.org

Pour découvrir la formule SMOG

- Choisissez 30 phrases dans un article ou un livre (dix phrases consécutives au début, dix au milieu et dix à la fin).
- Entourez tous les mots contenant au moins trois syllabes (divisez chaque mot par le nombre de sons séparés qui le forment pour découvrir combien il contient de syllabes). Par exemple, le mot **lisibilité** en a cinq : **li / si / bi / li / té** et **classer** en a deux : **clas / ser**.
- Additionnez le nombre total de mots de trois syllabes ou plus et trouvez le score SMOG dans le tableau ci-dessous.

Nombre de mots de trois syllabes ou plus	91-110	73-90	57-72	43-56	31-42	21-30	13-20	7-12	1-6
Score SMOG	13	12	11	10	9	8	7	6	5

Ce tableau donne le niveau* SMOG (ou le taux de lecture) dont une personne a besoin pour comprendre le texte évalué. Un score de 10 ou moins donne un texte que la plupart des gens peuvent comprendre. Pour ceux qui viennent d'apprendre à lire, le score devrait être le plus bas possible.

* Calculé à la racine carrée entière la plus proche pour le nombre total de mots entourés, plus un chiffre constant de 3.

Publié par : Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

Rédactrice : Dr Isabel Carter, PO Box 200, Bridgnorth, Shropshire, WV16 4WQ, Royaume-Uni

Le personnel de Tearfund passe un temps considérable à dépouiller des milliers de demandes d'appui financier auxquelles nous sommes dans l'impossibilité de répondre favorablement. Ce courrier ralentit énormément notre travail vital qui consiste à apporter la bonne nouvelle aux pauvres par l'intermédiaire des partenariats déjà en place. **Veillez prendre note** que toutes les demandes de fonds seront rejetées, sauf si elles proviennent de nos partenaires actuels.

